



Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, Volume (1) N 1

ISSN : 1987-071X e-ISSN 1987-1023

Reçu, 14 Février 2019

Accepté, 15 Mars 2019

Publiée, 29 Mars 2019

<http://binstituteppress.ml/index.php/RASP>

<http://ibnrushd.ml>

---

## Recherche

### **Le redoublement scolaire dans l'enseignement fondamental au Mali : un défi à relever**

*Grade repetition in basic education in Mali: a challenge to be met*

**Sékou BOIRE**

Enseignant-chercheur Institut de Pédagogie universitaire (IPU), Bamako, Mali Campus Universitaire de KABALA

\* **Correspondance** : skouboire@gmail.com, Tél. +223-764-565-94

**Résumé:** La présente recherche est un travail d'analyse sur le redoublement scolaire dans l'enseignement fondamental. Le but visé est de permettre une analyse comparative des taux de redoublement des filles et des garçons au cours des deux phases du Programme décennal de développement de l'éducation (PRODEC), afin de savoir quelle progression a-t-elle pu être faite en passant de l'une à l'autre; ce qui permettra de faire des suggestions pour les acteurs. En effet, dans les grandes orientations de la politique éducative du PRODEC<sup>1</sup>, page 5, les forts taux de redoublement et d'abandon ont été soulignés dans le diagnostic du système éducatif. Avant la mise en œuvre du programme décennal, ils étaient respectivement de 18% et 5% au premier cycle et 17 et 14% au second cycle. La réduction du taux de redoublement est un impératif qui permet de résoudre une question clé de l'efficacité interne du système éducatif. Pour Jérôme Krop<sup>2</sup> (2015), le redoublement scolaire (ou doublement scolaire) est le fait, pour un élève, de ne pas intégrer le niveau de classe supérieur à l'issue de l'année scolaire, mais d'accomplir une seconde année d'études dans le même niveau de classe. Cette situation est décrite à travers un examen des annuaires nationaux des statistiques de l'enseignement fondamental sur le redoublement. Dans ce cadre les taux de redoublement des filles ont été comparés à ceux des garçons sur une période de dix ans (2002-2003 à 2011-2012, correspondant à la mise en œuvre du PRODEC I. Le pourcentage<sup>3</sup> de redoublants dans le cycle est la mesure du nombre d'élèves qui redoublent dans le cycle par rapport à l'effectif total dans le cycle. En d'autres mots, il s'agit de diviser le nombre total de redoublants par le

---

<sup>1</sup> CPS/MEN/Mali ( mai 1998): Programme décennal de développement de l'éducation. Les grandes orientations de la politique éducative, Imprimerie IPN, Bamako.

<sup>2</sup> Jérôme Krop (2015) : Le redoublement s'est développé en même temps que la sélection, récupéré à partir de l'adresse <http://www.Humanite.fr/le-redoublement-sest-developpe-en-meme-temps-que-la-selection-563792>(date de consultation: 22 février 2019 à 13h30mn)

<sup>3</sup>CPS/MEN/Mali(2014-2015) Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental, Imprimerie IPN, Bamako.

nombre total d'élèves dans le cycle multiplié par 100. Dans cette analyse, il apparaît que malgré les efforts entrepris par le Prodec, le redoublement scolaire n'a pas régressé pendant la première phase du programme en comparaison au taux observé au départ. Des avancées significatives sont faites cependant dans la deuxième phase. Dans l'ensemble, les taux de redoublement des filles sont plus élevés que ceux des garçons.

**Mots-clés:** Echec scolaire, efficacité interne, redoublement scolaire, taux initial, alternatives éducatives.

**Abstract:** This research is an analytical work on grade repetition in basic education. The aim is to enable a comparative analysis of the rates of repetition of girls and boys in the two phases of the Ten-Year Education Development Program (PRODEC), in order to know what progress has been made in passing from one to the other; which will make suggestions for the actors. Indeed, in the main orientations of the PRODEC educational policy, page 5, the high rates of repetition and drop-out have been highlighted in the diagnosis of the education system. Before the implementation of the 10-year program, they were respectively 18% and 5% in the first cycle and 17% and 14% in the second cycle. Reducing the repetition rate is an imperative for addressing a key issue of the internal efficiency of the education system. For Jerome Krop quoted by Wikipedia, repetition (or doubling schooling) is the fact, for a student, not to integrate the higher class level at the end of the school year, but to complete a second year of studies in the same class level. This situation is described through a review of national directories of statistics of basic education on repetition. In this framework, the repetition rates of girls were compared with those of boys over a ten-year period (2002-2003 to 2011-2012, corresponding to the implementation of PRODEC I. The percentage of repeaters in the cycle is the measure of the number of pupils who repeat in the cycle in relation to the total number of students in the cycle. In other words, divide the total number of repeaters by the total number of pupils in the cycle multiplied by 100. In this analysis, it appears that despite the efforts made by Prodec, school repetition did not decrease during the first phase of the program compared to the rate observed at the start. Significant progress is made, however, in the second phase. Overall, girls' repetition rates are higher than those of boys.

**Keywords:** school failure, internal efficiency, repetition, initial rate, educational alternatives.

## 1. Introduction

Avant d'entamer notre analyse des indicateurs sur le redoublement, nous allons nous intéresser à quelques définitions sur l'échec scolaire en général pour mieux cerner la question, car ce concept englobe celui du redoublement dont il est ici question. Nous retenons la définition donnée par Nacuson Sall, cité par Loua.S<sup>4</sup>, (chapitre I, étude conceptuelle, page 27) qui paraît assez intéressante. Elle nous donne encore plus d'éclairage sur les aspects de l'efficacité interne qui sont abordés dans notre travail de réflexion. Il s'agit de l'échec scolaire perçu à travers les redoublements, les renvois et les abandons. C'est ce que cet auteur cherche à démontrer lorsqu'il dit que "...l'efficacité interne s'exprime mieux par les taux de passage en classe supérieur, les taux de réussite à des examens, les taux de redoublement ou d'abandon. L'évaluation de l'efficacité interne peut concerner un système ou un sous-système d'enseignement, un niveau d'enseignement ou un programme d'enseignement ou de formation...."

Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Décennal de développement de l'éducation (Prodec), le redoublement, une question d'échec scolaire a été analysé au niveau des deux sous-composante de l'enseignement fondamental au Mali, à savoir les premier et second cycles, avec une priorité pour le premier cycle. Cette question préoccupe à la fois les parents qui contribuent au financement de l'éducation et l'administration scolaire qui fait face à la gestion des effectifs pléthoriques. Il s'agit là d'un défi à relever dont les solutions impliquent l'apport de tous, car en considérant l'école comme un investissement, tout doit être entrepris pour avoir de bons résultats. L'atteinte de ces bons résultats oblige bien entendu à focaliser la réflexion sur les principaux indicateurs sur le redoublement, un frein à l'amélioration de la qualité des offres éducatives dans l'enseignement fondamental malien.

## II. Matériaux et méthodes

La question du redoublement scolaire a été abordée dans un cadre plus pratique en consultant les annuaires statistiques de la Cellule de Planification et de Statistiques. Elle concerne en particulier les élèves filles et garçons dans l'enseignement fondamental, au premier et second cycle, pour permettre de faire des estimations globales sur ses proportions au niveau national. Des tableaux ont été présentés et commentés au regard des données obtenues. L'analyse privilégie des tendances globales significatives entre classes et entre garçons et filles. Le redoublement a été analysé en lien avec les deux phases de mise en œuvre du PRODEC. Un tableau de synthèse a été construit à la fin de chaque étape pour permettre de dire quelles avancées ont-elles été obtenues sur le redoublement. Ces tableaux de synthèse concernent uniquement le redoublement au premier cycle, car les efforts du PRODEC ont été pour l'essentiel concentrés à ce niveau. Cette étude descriptive est basée sur une approche quantitative sur une période de 10 ans, de 2002 à 2012, période correspondant à la mise en œuvre des deux phases du PRODEC I. Les principaux indicateurs sur le redoublement ont été puisés des annuaires statistiques nationaux pour produire de nouvelles connaissances sur son évolution diachronique. Au passage, il faut retenir que le PRODEC a démarré depuis les ateliers d'opérationnalisation en 2000 et devait s'achever en 2010. Des difficultés liées au décaissement des fonds, entre autres, ont conduit ce programme à un glissement de calendrier au-delà du délai prévu. Les analyses ont été faites en prenant comme repères les indicateurs sur le redoublement à la veille

<sup>4</sup> LOUA. S (2016) Quelle efficacité pour l'enseignement supérieur au Mali? N° d'imprimeur 127073, L'Harmattan.

de la mise en œuvre du Prodec, comparés aux indicateurs observés par année scolaire pour mesurer l'écart obtenu. Ce travail est une analyse documentaire.

### III. Résultats

#### 3.2. Le redoublement à partir des statistiques nationales

Après avoir défini les principaux contours du redoublement scolaire pour le situer dans le cadre global de l'échec scolaire dans le chapitre précédent, nous nous sommes intéressés directement aux principaux indicateurs désagrégés sur le redoublement par sexe et par cycle dans l'enseignement fondamental, du PISE<sup>5</sup> I au PISE II. Plus concrètement, nous nous sommes référés aux données telles que présentées pour faire nos analyses.

##### 3.2.1 Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle au niveau national

**3.2.1.1 Dans la première phase du Programme d'Investissement Sectoriel de l'Education (PISEI).** (A défaut de disposer des statistiques de 2001 à 2002, période correspondant au démarrage du Prodec, nous prenons comme départ de notre analyse, l'année scolaire 2002-2003).

Tableau N° 1: Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle en 2002-2003												
Effectifs	1°A	2°A	3°A	4°A	5°A	6°A	1 <sup>er</sup> cycle	7°A	8°A	9°A	2 <sup>ème</sup> cycle	
<b>G</b>	12,7	13,2	19,4	22,9	26,8	27,1	19,6	19,8	17,7	29,8	22,1	
<b>F</b>	12,7	13,8	19,7	24,8	28,2	28,3	20,0	21,9	18,4	30,4	23,3	
<b>T</b>	<b>12,7</b>	<b>13,5</b>	<b>19,5</b>	<b>23,7</b>	<b>27,4</b>	<b>27,6</b>	<b>19,8</b>	<b>20,6</b>	<b>18,0</b>	<b>30,0</b>	<b>22,5</b>	

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2002-2003)*

En 2002-2003, les taux de redoublement au premier cycle se situent dans la fourchette de 12,7% en 1ère A (taux le plus bas) à 27,6% en 6ème A (taux le plus élevé). ***Les filles ont plus redoublé que les garçons avec une moyenne nationale de 20% contre 19,6% chez les garçons.*** On constate une progression nette d'année en année du taux de redoublement de la première jusqu'en sixième. Dans l'ensemble le taux global de redoublement est de 19,8%, ce qui constitue au contraire une augmentation de 1,6% par rapport au taux de 18% initialement constaté à la veille du Prodec. Au lieu d'une diminution globale, plus d'élèves ont alors redoublé.

Au second cycle, le taux de redoublement est plus élevé en 9ème A avec 30%. Les filles ont encore plus redoublé en 9ème A que les garçons avec 30,4% contre 29,8%. Le taux moyen de redoublement au second cycle est de 22,5% ***où les filles redoublent plus avec 23,3% contre 22,1% chez les garçons. A comparer au taux de redoublement de 17% constaté au second cycle à la veille du Prodec, il ya au contraire une large augmentation de plus, aucun impact du Prodec sur l'amélioration des taux de redoublement au second cycle n'est visible ici.***

Tableau N°2: Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle en 2003-2004												
Effectifs	1°A	2°A	3°A	4°A	5°A	6°A	1 <sup>er</sup> cycle	7°A	8°A	9°A	2 <sup>ème</sup> cycle	
<b>G</b>	12,2	12,1	18,2	20,7	27,5	26,0	18,7	20,8	18,0	31,6	23,1	
<b>F</b>	12,8	12,3	19,3	22,4	29,6	27,3	19,3	23,7	19,9	34,3	25,5	
<b>T</b>	<b>12,4</b>	<b>12,2</b>	<b>18,7</b>	<b>21,4</b>	<b>28,3</b>	<b>26,5</b>	<b>19,0</b>	<b>21,0</b>	<b>18,7</b>	<b>32,6</b>	<b>24,0</b>	

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2003-2004)*

<sup>5</sup>Ce sigle signifie: Programme d'investissement sectoriel de l'éducation (PISE). Celui-ci comprend deux phases: PISE I et PISE II

En 2003-2004, les taux de redoublement se situent dans la fourchette de 12,4% en 1ère A à 28,3% en 5ème A où on enregistre le plus fort taux. Au premier cycle de l'enseignement fondamental, les élèves de 2ème A ont le moins redoublé avec un taux de 12,2%. *Sur l'ensemble, il apparaît que les filles ont plus redoublé que les garçons avec 19,3% contre 18,7%. Au cours de cette année scolaire, là encore, les taux de redoublement n'ont pas connu d'amélioration dans ce cycle en comparaison au taux initial de 18% à la veille du Prodec.*

Au second cycle, comme pour l'année précédente, le taux de redoublement est encore plus fort en 9ème A avec 36,6%, où *les filles sont toujours en queue de peloton avec 34,6% de taux de redoublement contre 31,6% chez les garçons.* Dans les classes de 8ème A, les élèves ont le moins redoublé sur l'ensemble du second cycle. *Là également, plus de filles ont redoublé que de garçons avec 19,9% contre 18%, taux supérieurs à 17% à la veille du Prodec.*

**Tableau N°3: Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle en 2004-2005**

Effectifs	1°A	2°A	3°A	4°A	5°A	6°A	1 <sup>er</sup> cycle	7°A	8°A	9°A	2 <sup>ème</sup> cycle
<b>G</b>	12,5	12,0	18,1	20,2	24,6	26,7	18,4	24,5	16,2	28,3	23,1
<b>F</b>	12,9	12,3	18,1	21,5	26,7	28,6	18,9	27,8	17,1	31,0	25,3
<b>T</b>	<b>12,7</b>	<b>12,1</b>	<b>18,1</b>	<b>20,7</b>	<b>25,5</b>	<b>27,5</b>	<b>18,6</b>	<b>25,8</b>	<b>16,6</b>	<b>29,3</b>	<b>23,0</b>

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2004-2005)*

En 2004-2005, la situation du redoublement au premier cycle de l'enseignement fondamental, au regard des données de ce tableau, n'a pas évolué fondamentalement. En effet, ces taux varient de 12,1% en 2ème A à 27, 5% en 6ème A. Ce taux est plus faible dans les classes de 2ème A avec 12,1%. Toutefois, on constate une légère amélioration dans l'ensemble avec 18,6% de taux national de redoublement contre 19% en 2003-2004. *Plus de filles ont encore redoublé au premier cycle que de garçons avec 18,9% contre 18,4%. Aucune amélioration n'est perceptible ici aussi en ce qui concerne les taux moyens de redoublement, comparés au taux initial de 18% à l'entrée du Prodec.*

Au second cycle, pendant la même année scolaire, le taux global de redoublement semble avoir connu une légère baisse en comparaison avec l'année précédente, soit 23% contre 24%. Ce taux est moins élevé dans les classes de 8ème A avec 16,6%. *Dans l'ensemble, les filles restent toujours à la traine avec 25,3% contre 23,1% chez les garçons. La situation du redoublement n'a pas évolué depuis la mise en œuvre du Prodec dans l'enseignement fondamental second cycle.*

**Tableau N°4: Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle en 2005-2006**

Effectifs	1°A	2°A	3°A	4°A	5°A	6°A	1 <sup>er</sup> cycle	7°A	8°A	9°A	2 <sup>ème</sup> cycle
<b>G</b>	11,1	10,5	17,4	19,3	22,8	22,5	16,7	20,1	15,6	24,4	20,9
<b>F</b>	10,9	11,3	17,8	20,5	24,7	17,3	23,0	23,0	19,0	30,8	24,1
<b>T</b>	<b>11,0</b>	<b>10,8</b>	<b>17,6</b>	<b>19,8</b>	<b>23,6</b>	<b>23,3</b>	<b>17,0</b>	<b>21,2</b>	<b>16,8</b>	<b>28,7</b>	<b>22,1</b>

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2005-2006)*

En 2005-2006, de la 1ère à la 6ème année, les taux de redoublement vont de 11,10% à 23,3%. Le plus fort taux de redoublement se situe dans les classes de 5ème année avec 23,3%, et le plus faible en 2ème année avec 10,6%. En 6ème année, les élèves sont en fin du premier cycle, ils doivent aborder le cycle suivant avec une moyenne qui leur permet de poursuivre les études. Cette raison expliquerait ce niveau de redoublement. Par contre, ce taux est faible en 2ème année qui est une consolidation de la première année. Au premier cycle, les filles connaissent un taux de redoublement plus élevé que les garçons, respectivement 23% contre 16,7%. Le

taux moyen de redoublement est de 23,3%. D'une manière globale, la situation du redoublement a évolué positivement de 1% à partir de la mise en œuvre du Prodec.

Au second cycle, le taux de redoublement est encore plus élevé dans les classes de 9<sup>ème</sup> année avec 28,7% et plus faible en 8<sup>ème</sup> année. La 9<sup>ème</sup> année est une classe d'examen permettant l'accès à l'enseignement secondaire, ce qui expliquerait ce nombre plus élevé d'élèves qui redoublent la classe faute d'avoir obtenu la moyenne d'admission au DEF. *Comme au premier cycle, le taux de redoublement chez les filles est plus élevé (24,1%) que chez les garçons (20,9%). Le taux moyen de redoublement pour les deux sexes est de 22,1% au second cycle contre 17% au premier cycle. La situation du redoublement au second cycle a régressé de 5,1% au second cycle en comparaison au taux initial de 17% à l'entrée du Prodec.*

### 3.2.1.2 Synthèse des données sur le redoublement au premier cycle de l'enseignement fondamental pendant la première phase du Prodec I

**Tableau N°5: Données sur le redoublement au premier cycle de l'enseignement fondamental de 2001-2002 à 2005-2006**

Années scolaires	Garçons	Filles	Taux moyen
<b>2002-2003</b>	19,6	20,0	19,8
<b>2003-2004</b>	18,7	19,3	19,0
<b>2004-2005</b>	18,4	18,9	18,6
<b>2005-2006</b>	16,7	23,0	17,0

*Source: MEN/ CPS: Annuaire nationaux des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental*

Au premier cycle, les taux moyens de redoublement au cours de cette phase du Prodec sont bien supérieurs au taux initial de 18% constaté lors du diagnostic de l'enseignement fondamental à la veille du démarrage du Prodec. Cependant en 2005-2006, on assiste à une régression à 17% comme si on était encore en 1998! On se demande alors à quoi les actions entreprises dans le Prodec pour améliorer la qualité de l'enseignement et des apprentissages ont-elles servi, dans la mesure où on est encore loin de réduire le fléau.

### 3.2.2 Dans la deuxième phase du Programme d'Investissement Sectoriel de l'Education (PISE II)

**Tableau N°6: Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle en 2006-2007**

Effectifs	1 <sup>o</sup> A	2 <sup>o</sup> A	3 <sup>o</sup> A	4 <sup>o</sup> A	5 <sup>o</sup> A	6 <sup>o</sup> A	1 <sup>er</sup> cycle	7 <sup>o</sup> A	8 <sup>o</sup> A	9 <sup>o</sup> A	2 <sup>ème</sup> cycle
<b>G</b>	9,5	9,2	16,3	17,5	21,1	19,9	15,0	17,5	14,4	23,3	18,3
<b>F</b>	9,8	9,5	16,9	18,5	22,3	21,3	15,5	19,8	16,4	26,3	20,7
<b>T</b>	<b>9,6</b>	<b>9,4</b>	<b>16,6</b>	<b>17,5</b>	<b>21,7</b>	<b>20,5</b>	<b>15,2</b>	<b>18,4</b>	<b>15,1</b>	<b>24,5</b>	<b>19,3</b>

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2006-2007)*

De 2006 à 2007, la situation globale du redoublement a connu une baisse en comparaison avec l'année précédente. Les taux indiqués dans ce tableau vont de 9,6% en première année à 20,5% en 6<sup>ème</sup> année. Ici, le plus fort taux de redoublement se situe en 5<sup>ème</sup> année avec 21,5%. *Plus de filles ont redoublé que de garçons, 15,5% contre 15%. Avec le PISE II, la situation du redoublement au premier cycle a connu une nette amélioration grâce à la consolidation des acquis et à la poursuite des actions. Le taux moyen de redoublement est de 15,2%, ce qui constitue une avancée au regard du taux de 18% initialement observé.*

En comparaison à l'année 2005-2006, les taux de redoublement au second cycle sont également en baisse, ils vont de 18,4% en 7<sup>ème</sup> année à 24,5% en 9<sup>ème</sup> année. *Ce taux est encore plus élevé*

*chez les filles (20,7%) que chez les garçons, avec une moyenne de 19,3% pour les deux sexes au second cycle contre 15,2% au premier cycle. Par contre au second cycle, il n' y a eu aucune avancée significative. Le redoublement a pris de l'ampleur avec 19,3% nettement supérieur au taux initial de 17%.*

<b>Tableau N°7: Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle en 2007-2008</b>												
Effectifs	1°A	2°A	3°A	4°A	5°A	6°A	1 <sup>er</sup> cycle	7°A	8°A	9°A	2 <sup>ème</sup> cycle	
<b>G</b>	10,7	11,0	17,9	20,2	24,6	21,1	17,2	18,1	15,1	20,3	17,8	
<b>F</b>	10,6	11,0	17,7	20,8	26,2	22,9	17,6	20,8	17,3	23,1	20,4	
<b>T</b>	<b>10,6</b>	<b>11,0</b>	<b>17,8</b>	<b>20,5</b>	<b>25,3</b>	<b>21,9</b>	<b>17,4</b>	<b>19,2</b>	<b>16,0</b>	<b>21,4</b>	<b>18,8</b>	

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2007-2008)*

En 2007-2008, la situation nationale du redoublement au premier cycle de l'enseignement fondamental va de 10,6% en 1ère année à 22,9% en 6ème année. Il connaît une légère hausse en comparaison à l'année précédente. Les classes de 5ème année sont notamment plus concernées par ce phénomène, soit 26,2% alors que les classes de 1ère A connaissent le plus faible taux (10,6%). *Au niveau national, le taux de redoublement est légèrement élevé chez les filles par rapport aux garçons ( 17,6% contre 17,2%). Toutefois, vu le taux moyen de redoublement de 17,4% comparé au taux initial de 18% avant le Prodec, une amélioration est néanmoins perceptible.*

Dans le second cycle, les taux de redoublement sont dispersés de 19,2% en 7ème année à 21,4% en 9ème année avec une moyenne nationale de 18,8%. *Les filles restent toujours plus concernées par le problème de redoublement que les garçons, respectivement 20,4% et 17,8% .* La moyenne nationale est de 18,8%. D'une manière générale, en dehors des classes de 7ème année, la situation de redoublement a connu une certaine baisse dans les classes de 8ème et de 9ème. En cette année scolaire, et encore en plein cœur du Prodec I, le taux moyen de redoublement au second cycle reste plus élevé: 18% contre 17%.

<b>Tableau N°8: Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle en 2008-2009</b>												
Effectifs	1°A	2°A	3°A	4°A	5°A	6°A	1 <sup>er</sup> cycle	7°A	8°A	9°A	2 <sup>ème</sup> cycle	
<b>G</b>	9,1	8,9	13,7	14,7	18,9	16,3	13,2	15,9	12,4	16,1	14,9	
<b>F</b>	9,3	9,3	15,5	15,5	20,2	17,1	13,7	17,4	14,0	18,2	16,6	
<b>T</b>	<b>9,2</b>	<b>9,1</b>	<b>13,9</b>	<b>15,1</b>	<b>19,5</b>	<b>16,7</b>	<b>13,4</b>	<b>16,5</b>	<b>13,0</b>	<b>16,9</b>	<b>15,6</b>	

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2008-2009)*

En 2008-2009, de la 1ère à la 6ème année, les taux de redoublement vont de 9,2% à 16,7%. Comparativement à l'année précédente, la situation du redoublement s'est nettement améliorée, avec un faible taux de 9,2% observé en 1ère A. Ici, également les classes de 5ème année battent le record en terme de hausse, soit 19,5%. Les filles connaissent un taux plus élevé que chez les garçons (13,7% contre 13,2). La moyenne nationale est de 13,4%, contre 17,6% en 2007-2008. La tendance au redoublement est en baisse notoire au premier cycle de l'enseignement fondamental vers cette fin du PISE II du Prodec avec 13,4% contre 18% au départ, soit une régression de 5,4%

Dans le second cycle, les taux de redoublement vont de 16,5% en 7ème année à 16,9% en 9ème année avec une baisse notoire dans les classes de 8ème année (13%). Les filles sont toujours en queue du peloton avec 16,6% contre 14,9% chez les garçons. Le taux moyen est de 15,6%, ce qui constitue une grande avancée par rapport à l'année 2007-2008 avec 18,8%. Pour la première fois au second cycle, depuis la mise en œuvre du Prodec, le taux moyen de redoublement a connu une baisse

notoire de 15,6% contre 17% à la veille du Prodec.

**Tableau N°9: Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle en 2009-2010**

Effectifs	1°A	2°A	3°A	4°A	5°A	6°A	1 <sup>er</sup> cycle	7°A	8°A	9°A	2 <sup>ème</sup> cycle
<b>G</b>	5,4	5,6	8,6	10,1	11,7	16,3	9,0	3,7	3,7	12,5	6,0
<b>F</b>	5,1	6,1	8,9	9,7	11,0	16,2	8,7	2,5	5,3	12,2	6,2
<b>T</b>	<b>5,3</b>	<b>5,8</b>	<b>8,7</b>	<b>10,0</b>	<b>11,4</b>	<b>16,3</b>	<b>8,9</b>	<b>3,2</b>	<b>4,4</b>	<b>12,4</b>	<b>6,1</b>

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2009-2010)*

En 2009-2010, les taux de redoublement d'une manière générale ont connu une nette régression. Ils vont de 5,1 en 1ère A à 16,2 en 6ème A. Ce taux est cependant plus élevé dans les classes de 6ème année (16,2) et plus faible en 1ère A avec 5,1%. **On observe une nette amélioration des passages en classe supérieure chez les filles que chez les garçons (8,7% contre 9%, respectivement).** La moyenne nationale est 8,9%, ce qui constitue encore une nette avancée, comparaison faite aux années précédentes. Décidément, les dernières années de la deuxième phase du Prodec I s'inscrivent dans une réduction très significative du taux de redoublement au premier cycle avec 8,9% contre 18% au départ, soit une réduction très significative de 9,1% contre 18% initialement observé.

Au second cycle, la situation s'est nettement améliorée en même temps: 2,5% dans les classes de 7ème, 5,3% en 8ème et 12,2% en 9ème où il est le plus élevé. **Cependant, le taux de redoublement chez les filles est légèrement plus élevé que chez les garçons (6,2% et 6% respectivement).** La moyenne nationale de redoublement au second cycle est de 6,1% contre 15,6% en 2008-2009. Les taux de redoublement ont connu une forte baisse. La situation du redoublement au second cycle est encore très perceptible, de 6,1% comparé à 17% au départ du programme!

**Tableau N°10: Pourcentage des redoublants par année d'étude et cycle en 2010-2011**

Effectifs	1°A	2°A	3°A	4°A	5°A	6°A	1 <sup>er</sup> cycle	7°A	8°A	9°A	2 <sup>ème</sup> cycle
<b>G</b>	10,0	11,7	16,8	17,9	20,7	16,5	15,3	23,4	21,5	36,7	27,3
<b>F</b>	9,7	11,3	16,5	17,8	21,2	17,2	15,2	24,8	22,5	38,0	28,3
<b>T</b>	<b>9,8</b>	<b>11,5</b>	<b>16,7</b>	<b>17,9</b>	<b>21,9</b>	<b>16,8</b>	<b>15,3</b>	<b>24,0</b>	<b>21,9</b>	<b>37,2</b>	<b>27,7</b>

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2010-2011)*

En 2010-2011, la tendance à la baisse du redoublement s'est maintenue. En effet, les taux observés vont de 9,8% en 1ère A à 16,8% en 6ème A. Les classes de 5ème année apparaissent ici comme celles où les élèves ont le plus redoublé (21,9%). Malgré une hausse du taux de redoublement, **les filles maintiennent le rang de premières pour se classer devant les garçons (respectivement 15,2 % et 15,3%).** La moyenne nationale du taux de redoublement au premier cycle est de 15,3% contre 8,9% l'année précédente! Même si l'on peut constater ici que les taux de redoublement ont pris de l'ascenseur par rapport à l'année précédente, il faut cependant souligner qu'ils constituent des améliorations, comparaison faite à l'indicateur de départ, soit 15,3% contre 18%.

Au second cycle, la situation n'est toutefois guère reluisante par rapport à l'année précédente. En effet, les taux de redoublement vont 24% à 37,2%, ce qui constitue une hausse très remarquable. Ici, les élèves de 9ème A ont le plus redoublé avec 37,2%. **Les filles elles aussi ont plus redoublé que les garçons (28,3% contre 27,3%).** La moyenne nationale du taux de redoublement au second cycle est de 27,7%, nettement plus supérieure à celle de l'année scolaire écoulée qui était de 6,1%. Au second cycle, la situation des taux de redoublement n'est pas analogue à celle observée au premier cycle. Non seulement

les taux de redoublement ont pris de l'ascenseur, mais encore, ils dépassent de loin les 17% observés au départ du Prodec.

**Tableau N°11: Pourcentage des redoublants au premier cycle de l'enseignement fondamental en 2011-2012.**

Garçons	Filles	G+F (taux moyen)
<b>21,6</b>	17,3	19,4

*Source: MEN/ CPS: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2011-2012)*

L'analyse porte ici sur le premier cycle dont les données sont disponibles. (Il faut souligner ici que la CPS a apporté un changement dans le mode de présentation des données dans l'annuaire statistique, ce qui nous oblige à respecter cette forme).

A partir de l'année scolaire 2011-2012, l'annuaire statistique, en plus de la situation succincte des principaux indicateurs, fait un extrait de deux grandes tendances. Il s'agit des indicateurs désagrégés filles/garçons pour établir la situation globale du redoublement. Ce qui nous intéresse dans ce travail. C'est pourquoi, nous n'avons pas jugé utile de revenir sur la même forme de présentation comme dans les années scolaires précédentes. *A partir de cette synthèse on observe dans ce tableau un taux plus élevé de redoublants garçons que de filles, soit 21,6% contre 17,3%, soit une différence de 4,3%. Au premier cycle, en 2011-2012, le taux moyen de redoublement évolue à 19,4%, bien au-delà de 18%, alors qu'au même moment le Prodec est en train de consolider les acquis!*

### 3.2.2 Synthèse des données sur le redoublement au premier cycle de l'enseignement fondamental de 2006-2007 à 2011-2012

**Tableau N° 12: Synthèse des taux de redoublement**

Années scolaires	Garçons	Filles	Taux moyen
<b>2006-2007</b>	15,0	15,5	15,2
<b>2007-2008</b>	17,2	17,6	17,4
<b>2008-2009</b>	13,2	13,7	13,4
<b>2009-2010</b>	9,0	8,7	8,9
<b>2010-2011</b>	15,3	15,2	15,3
<b>2011-2012</b>	21,6	17,3	19,4

*Source: MEN/ CPS: Annuaire nationaux des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental (2004-2005)*

De l'année scolaire 2006-2007 à 2008-2009, *les filles ont connu un taux de redoublement plus élevé que chez les garçons. La situation s'est nettement améliorée à partir de 2009-2010 où plus de garçons ont redoublé.* L'année scolaire 2007-2008 a connu le taux de redoublement le plus élevé dans l'enseignement fondamental pendant la phase II. Les taux de redoublement au cours de la phase II du Prodec I vont de 8,9% (taux le plus bas) à 19,4%, taux le plus élevé. Dans les années scolaires 2006-2007; 2008-2009; 2009-2010; 2010-2011, on peut dire que comparativement au taux de redoublement de 17% observé avant la mise en œuvre du Prodec, il ya eu effectivement des améliorations significatives de 8,9% en 2009-2010 à 15,3% en 2010-2011. Cependant l'année 2011-2012 a connu un dépassement avec 19,4% contre 18%, t.aux initial

## IV. Discussion

Suite à ces résultats sur le redoublement scolaire à travers les statistiques nationales, de nouvelles leçons ont été apprises. Ces résultats obtenus ont permis de comparer les taux de redoublement entre les filles et les garçons et de savoir quelles sont les améliorations obtenues sur ce problème.

Au titre de ces leçons, nous retenons en premier lieu que les taux de redoublement des filles, en

dépité des efforts entrepris par l'Etat et les partenaires de l'école restent encore élevés et connaissent une évolution très instable au regard des indicateurs observés de 2002 à 2012. Le maintien des filles dans l'enseignement fondamental (confrontées au redoublement continu) reste un défi de taille à relever par les pouvoirs publics.

Cette étude a permis de cerner l'évolution du redoublement sur une période de dix ans à travers une analyse diachronique des indicateurs désagrégés filles-garçons. En partant de la situation de base exprimée en 1998, avant les ateliers d'opérationnalisation du Prodec, le taux de redoublement au premier cycle de l'enseignement fondamental était de 18%. Où en sommes-nous à la fin du PRODEC I, et en 2012. En réponse, les principaux indicateurs obtenus sur le redoublement au cours de la première phase du Prodec, de 2002 à 2006 n'ont pas permis de réaliser des avancées sur cette question. En effet, ces taux, supérieurs à 18% au premier cycle ont atteint parfois plus de 23%. Ce qui interpelle suffisamment. Au lieu d'obtenir une réduction sensible des taux de redoublement, l'effet contraire s'est produit, c'est -à dire des taux en augmentation. L'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages, composante prioritaire du Prodec n'a pas alors permis d'atteindre les résultats positifs auxquels on s'attendait en matière de redoublement pendant la première étape du programme.

Toutefois, au cours de la deuxième phase, on a observé un bond qualitatif par rapport à la régression du redoublement, voire à sa diminution de plus de 50% en 2009-2010. Si cette tendance était maintenue, on pouvait espérer parvenir à un taux de redoublement très faible à la fin du Prodec. Ce qui n'est pas le cas pour le moment, car en 2010-2011, le redoublement semble encore prendre de l'ascenseur au premier cycle avec un taux moyen en nette augmentation, de 15,3% à 19,4% l'année suivante, soit une augmentation de 1,4% de plus qu'à la veille de la mise en œuvre du Prodec I.

En comparant ces résultats obtenus aux travaux d'auteurs comme Ki Zerbo<sup>6</sup>, (1990, Eduquer ou périr) on constate qu'il y a une convergence de vue sur le redoublement comme étant une des formes de l'échec scolaire. En effet, les redoublements successifs conduisent au renvoi de l'élève qui quitte définitivement le système. Il faut mettre alors en place d'autres alternatives éducatives pour reprendre ces enfants. Ki Zerbo (op.cit) avait souligné la nécessité de créer des écoles adaptées à la demande sociale, des écoles pour les exclus du système classique, des écoles de deuxième chance, sans redoublement bien entendu, où l'apprentissage d'un métier demeure la priorité et une nécessité pour l'insertion dans le tissu socioéconomique.

Comme solution au redoublement et à l'échec scolaire d'une manière générale, des opportunités existent aujourd'hui au Mali à travers la prise en compte des besoins éducatifs des enfants déscolarisés précoces dans les centres d'éducation pour le développement (CED)<sup>7</sup> et les centres d'apprentissage féminin (CAFé), même si de gros efforts restent encore à faire dans le cadre de la mise en œuvre de la formation pratique ou professionnelle en vue d'apprendre un métier. Toutefois, dans leur conception, le CED pour les deux sexes et le CAFé pour les filles et femmes restent des choix pertinents à entreprendre pour répondre comme KI. Zerbo à cette demande éducative qui rendrait plus de justice à cette catégorie d'enfants exclus du premier système. Il faut retenir que dans les principes pédagogiques de ces alternatives éducatives, il n'y a ni redoublement, ni renvoi de l'apprenant. Des opportunités existent également avec l'application de la stratégie de scolarisation

<sup>6</sup> KI ZERBO Joseph (1990) Eduquer ou périr. Education enseignement Afrique subsaharienne.

<sup>7</sup> MEN/PLAN MALI: (1996) Guide d'implantation et de gestion des CED, imprimerie DNAFLA

accélérée ou passerelle (SS/AP) de la fondation Stromme, une organisation non gouvernementale norvégienne active en éducation alternative au Mali depuis 20 ans . En effet, celle-ci récupère les enfants non scolarisés et les déscolarisés précoces pour leur donner les connaissances instrumentales de base (lecture-écriture-calcul) à travers les langues nationales pour accélérer le processus de scolarisation et pour permettre à la cohorte d'enfants de progresser ensemble sans redoubler.

## **V. Conclusion**

Au départ de cette étude on s'était proposé de faire une analyse diachronique sur le redoublement scolaire dans l'enseignement fondamental dans le cadre de la mise en œuvre du Prodec. Ainsi, nous avons passé en revue les données des annuaires statistiques de la cellule de planification et de statistique (CPS) érigée aujourd'hui en direction nationale, sur une dimension de l'échec scolaire qu'est le redoublement. Sur les première et deuxième phases de mise en œuvre du Prodec I, des constats globaux ont été faits.

Pendant la première étape du Prodec, les taux de redoublement dans l'ensemble n'ont pas connu d'améliorations si l'on se réfère à la situation juste à la veille de la mise en œuvre du PRODEC, qui était de 18%. Bien au contraire, la situation a régressé dans bien des cas, en passant au-delà de ce indicateur initialement observé.

C'est au cours de la phase II du Prodec que des avancées très significatives sur le redoublement ont été enregistrés à travers une réduction dépassant plus de la moitié des taux observés au départ. Ceci a été possible grâce à la consolidation des acquis à travers les efforts de l'Etat et ses partenaires.

Malgré les efforts entrepris pour mieux scolariser les filles et les maintenir dans le système, il apparait au cours de ces 10 années du PRODEC I en général que celles-ci restent majoritairement encore derrière les garçons avec des taux de redoublement évoluant en dents de scie.

Afin de réduire le phénomène de redoublement au premier cycle de l'enseignement fondamental, il est important de:

- poursuivre les efforts entrepris par le Prodec pour améliorer davantage la qualité des enseignements et des apprentissages par la formation continue des enseignants, la mise à dispositions de manuels scolaires adaptés à la demande;
- développer des stratégies d'apprentissage pour permettre aux filles de passer en grand nombre dans les classes supérieures, à partir des savoirs et des compétences développées. A ce niveau des cours de "remédiation" ou de rattrapage peuvent être entrepris en direction des filles en difficulté d'apprentissage, parce qu'elles sont plus touchées par ce fléau du redoublement;
- rendre plus opérationnel la politique de distribution du livre, où chaque élève aura son livre de lecture et de calcul au moins.

## **Reconnaissance:**

Ma reconnaissance et mes vifs remerciements vont à la Cellule de Planification et de Statistique (CPS) du Ministère de l'Education Nationale pour la mise gratuite à disposition des annuaires nationaux sur les statistiques de l'enseignement fondamental.

## **Conflit d'intérêt:**

Aucun conflit d'intérêt n'est lié à cet article.

## **Références bibliographiques**

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), mai 1998. Programme décennal de développement de l'éducation: les grandes orientations de la politique éducative, 70 pages, imprimerie MEN, Bamako.

LOUA.S (mars 2016): Quelle efficacité pour l'enseignement supérieur malien? 233 pages), L'Harmattan, ISBN 978-2-343-08608-8

ZERBO J. K (1990) Eduquer ou périr. Education enseignement Afrique subsaharienne , 123 pages, L'harmattan, ISBN 273884006440

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), 2002-2003: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental, 931 pages, Imprimerie MEN, Bamako.

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), 2003-2004: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental, 1044 pages, Imprimerie MEN, Bamako

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), 2004-2005: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental, 1066 pages, imprimerie MEN Bamako

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), 2005-2006: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental, 1042 pages, imprimerie MEN, Bamako

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), 2007-2008: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental, 1030 pages, imprimerie MEN, Bamako

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), 2008-2009: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental, 1036 pages, imprimerie MEN, Bamako

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), 2009-2010: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental, 1019 pages, imprimerie MEN, Bamako

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), 2010-2011: Annuaire national des statistiques scolaires de l'enseignement fondamental, 1033 pages, imprimerie MEN, Bamako

Ministère de l'Education Nationale (MEN, Mali), 2011-2012: Annuaire succinct national des statistiques de l'enseignement fondamental , 154 pages, imprimerie MEN, Bamako

© 2019 Boiré, License Bamako Institute for Research and Development Studies Press. Ceci est un article en accès libre sous la licence the Créative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>)